

## Factsheet

---

# Fentanyl et nitazènes : sommes-nous prêts ?

## Que sont le fentanyl et les nitazènes ?

Le fentanyl et les nitazènes sont des opioïdes synthétiques. Cela signifie qu'ils sont produits en laboratoire, mais agissent de manière similaire aux opiacés issus du pavot, comme l'héroïne. Toutefois, le fentanyl et les nita-

zènes sont beaucoup plus puissants. Étant au moins 50 fois plus fort que l'héroïne, leur dosage est extrêmement difficile : un microgramme supplémentaire peut entraîner une surdose mortelle.

## Les opioïdes synthétiques sur le marché illégal

Le fentanyl, un médicament essentiel pour traiter les douleurs aiguës, est largement disponible sur le marché illégal depuis un certain temps déjà aux États-Unis et au Canada. Là-bas, les surdoses au fentanyl sont la principale cause de mortalité chez les adultes âgés de 18 à 45 ans. Sur le marché européen de la drogue, les opioïdes synthétiques ne circulent que de manière anecdotique. Néanmoins, on constate, sur le terrain en Suisse, que des personnes concernées et des professionnel·le·s ont signalé de rares cas de mésusage de patches de fentanyl produits commercialement – certaines personnes les sucent ou les grattent pour en fumer la subs-

tance. En outre, les services de *drug checking* ont analysé des échantillons de drogues vendus sur le *dark web* comme «oxycodone» mais contenant des nitazènes. Finalement, le marché mondial de l'héroïne connaît des bouleversements à cause de la baisse drastique de la production de pavot, et donc d'opium, en Afghanistan depuis 2022. Bien que le marché de l'héroïne ait été stable ces dernières années en Suisse, la diminution de la disponibilité de cette substance pourrait avoir un impact ces prochaines années et laisser une large place à la vente d'opioïdes synthétiques sur le marché illégal suisse.

## Quels sont les groupes à risque ?

Aux États-Unis, ce sont d'abord des personnes issues des catégories intermédiaires, bien insérées socioéconomiquement, qui ont consommé du fentanyl. Elles recevaient initialement des opioïdes prescrits par leurs médecins, puis se sont tournées vers des sources illicites lorsque brutalement, l'administration a imposé des restrictions sur ces prescriptions. Bien que les prescriptions d'opioïdes se situent à un niveau élevé, ce scénario semble moins probable en Suisse, grâce à une régulation plus stricte et un accès facilité aux traitements agonistes opioïdes (TAO). Les personnes qui obtiennent des antalgiques illégaux courent néanmoins

un risque, notamment en cas de contamination possible avec des opioïdes de synthèse.

En Suisse, les personnes issues des catégories socio-économiques intermédiaires sont atteignables par des messages de prévention via des canaux numériques et restent bien informées, par exemple grâce à l'accès au *drug checking* et à la diffusion des résultats en ligne. Enfin, grâce à leur pouvoir d'achat élevé, elles privilégient généralement la santé et la sécurité à un bas prix. De la même manière, les jeunes connaissent en général les risques associés aux opioïdes synthétiques, et il est peu probable qu'ils s'y intéressent.

## Les personnes en situation de vulnérabilité sont les plus exposées

En revanche, les personnes en situation de précarité, notamment celles vivant dans la rue ou en centres d'hébergement, ainsi que les personnes issues des mouvements migratoires et les réfugiés sans statut légal, sont particulièrement vulnérables à l'usage de fentanyl et de nitazènes. Au sein de ces populations, les pratiques de consommation varient fortement en fonction de la disponibilité, de la puissance des effets et du prix des substances, mais aussi selon des déterminants de santé tels que le niveau socioéducatif, les conditions de vie ou encore les influences socioculturelles.

L'arrivée récente de crack vendu prêt à l'emploi sur le marché démontre cette ten-

dance : en très peu de temps, c'est devenu la substance la plus consommée dans certains espaces de consommation à bas seuil. L'accessibilité, le prix et la puissance des effets influencent fortement les pratiques de consommation, mais ces comportements ne peuvent être dissociés des conditions socioéconomiques et des facteurs structurels qui façonnent ces réalités. Confrontées à une précarité extrême, ces populations n'ont souvent d'autre recours que de se tourner vers les substances les plus accessibles et les plus puissantes pour atténuer la dureté de leur quotidien. En outre, il a également été observé que certaines personnes passent facilement des stimulants à des dépresseurs puissants, ou inversement. Ainsi, dans

un contexte de vulnérabilité accrue, la disponibilité d'opioïdes synthétiques à bas prix pourrait ainsi accroître leur usage, non par choix, mais par absence d'alternatives.

De manière générale, les prestations d'aide à la survie, d'insertion sociale et de soins

sont essentielles pour renforcer les facteurs de protection de ces groupes à risque. Il est également important d'offrir un soutien lors de ruptures dans les parcours de vie, comme la perte d'un emploi, d'un logement ou la manifestation d'un trauma.

## **Sommes-nous prêts à faire face aux opioïdes synthétiques ?**

Actuellement, la réponse est non. Le nombre de personnes en situation de vulnérabilité semble en augmentation ces dernières années, notamment sur le plan du logement, de l'insertion socioprofessionnelle et de la santé mentale. Les groupes à risque face aux opioïdes synthétiques sont ainsi nombreux et la demande pour des accompagnements

socio sanitaires pour les personnes en situation de grande vulnérabilité augmente. Des adaptations nécessaires sont en cours dans certaines régions pour accompagner les problématiques de consommation de crack, ce que le GREA salue. Mais dans le cas de l'arrivée de ces opioïdes, il est important d'anticiper et de ne pas uniquement réagir.

## **Comment anticiper la situation et adapter les prestations ?**

### **Travailler avec les personnes concernées :**

Renforcer la capacité communautaire de réaction aux surdoses en valorisant les savoirs des personnes concernées, en les rendant actrices de la prévention – notamment via des formations entre pairs et le développement de réseaux communautaires. Cet objectif pourra notamment être atteint grâce à un renforcement du travail social hors-murs.

### **Faciliter l'accès à la naloxone :**

En Suisse, l'accès à cet antidote reste limité : elle nécessite une prescription et les formes simples, comme les sprays nasaux, ne sont pas facilement disponibles. Il est crucial de réfléchir à des solutions pour les rendre accessibles aux personnes vulnérables ou aux professionnel·le·s de premières lignes, en insistant sur le besoin d'une formation adéquate.

## **Renforcer l'accessibilité du drug checking et son développement :**

Ce dispositif est essentiel pour détecter rapidement l'arrivée de nouveaux produits sur le marché. Il doit être accessible à toutes et tous, notamment aux personnes en situation de précarité, pour permettre une prévention efficace. Des bandelettes de test (*tests strips*) pour le fentanyl et les nitazènes sont des outils utiles et bons marchés.

## **Mettre en place un système de veille et d'alerte précoce :**

Développer un *early warning system* à l'échelle nationale et internationale afin de réagir rapidement face à l'apparition de substances dangereuses – en impliquant les personnes concernées et en assurant une coordination efficace des actions. Ce dispositif doit impliquer des acteurs à tous les niveaux de notre système fédéral : villes, cantons et Confédération.

Les effets de l'arrivée du fentanyl et des nitazènes sur le marché illégal peuvent être dévastateurs et rapides. Il est crucial que la Suisse reste vigilante et se prépare à l'arrivée des opioïdes synthétiques. Diminuer l'accès aux services de réduction des risques à ce moment précis serait un grave retour en arrière.

*Version du 3 avril 2025.*

---

*Le contenu pourrait être amené à évoluer en fonction des dernières connaissances. La rédaction s'est basée notamment sur des échanges avec le réseau de professionnelles du GREA et le précieux travail de Mainline « Fentanyl and Nitazenes: are we ready?», [disponible en ligne](#).*

### **Impressum**

*Groupement Romand d'Étude des Addictions (GREA) 2025, « Fentanyl et Nitazènes : sommes-nous prêts ? », Lausanne, Suisse.*

[www.grea.ch](http://www.grea.ch)